

➤ LES COMITÉS RÉGIONAUX : ZONE À RISQUES ET ZONE DE CONFORT

Pascal Silvestre



Entraîneur de l'équipe hommes et directeur technique alpin du comité de ski de Savoie, Pascal Silvestre a également été chef des groupes techniques en Coupe d'Europe hommes et Coupe du monde dames. Un fin technicien qui a le sens du partage.

Dans la filière sportive du ski alpin français, entre les clubs et la fédération, on trouve 17 comités : certains regroupent des régions entières, d'autres représentent un seul département. Ils créent une belle dynamique sportive adaptée à leurs territoires. On en parle ?



© Hook Baderz/Agence Zoom

▶ Après une année passée au sein du comité, Robin Buffet a retrouvé le circuit de la Coupe du monde la saison dernière.

LES COMITÉS : UNE PÉRIODE DE FORMATION ET DE TRANSITION

« Je suis pris au comit ! Combien de fois ai-je entendu cette exclamation remplie de fierté de la part d'un U16 ou U18 sélectionné pour la première fois dans son équipe régionale ? » illustre Pierre Bornat, responsable des circuits jeunes alpins à la FFS. « Finis les Écureuils d'or, on intègre pour une période entre deux et quatre années la cour des grands et le circuit Fis. Si les projecteurs médiatiques sont braqués sur les équipes de France, les comités restent le trait d'union indispensable entre les clubs et les collectifs nationaux. Dans l'antichambre des groupes FFS, ils poursuivent la formation au même titre que les centres d'entraînement ou les skis gymnasiums. Les comités jouent le rôle d'un accélérateur de maturité. Pour les jeunes skieurs, cela se traduit par plus de liberté et de responsabilité mais surtout par plus de travail, d'exigence, de rigueur et de prises en charge individuelles. La poursuite de l'aventure vers le haut niveau est à ce prix. Nombre d'athlètes n'ayant pas intégré ces données ont planté leurs spatules dans la porte des équipes de France sans pouvoir l'entrouvrir. Pour les membres des groupes Relève, la route vers les podiums en Coupe du monde sera encore longue. Les autres n'auront ni gagné ni perdu, ils auront grandi ! »

Pierre Bornat, responsable des circuits jeunes alpins à la FFS, nous résume la problématique des comités, situés à la charnière entre les clubs et les équipes nationales. Le vaste débat autour de ces « régions » reste connoté politiquement. Nous discuterons une autre fois de leur utilité, de leurs objectifs ou de leurs évolutions nécessaires. Aujourd'hui, demandons-nous simplement comment les rendre efficaces, au service de notre sport et des athlètes ? Nous rappellerons l'importance prise par la scolarité dans le fonctionnement des équipes de comité. Nous vous proposerons quelques enjeux possibles en matière de pistes et de projets.

LA SCOLARITÉ EST DEVENUE LE POINT CENTRAL DE L'ORGANISATION DES COMITÉS

Actuellement, les comités travaillent avec des athlètes jeunes et scolarisés. Historiquement, nous possédons en France une culture scolaire forte et égalitaire avec un calendrier déterminé qui s'adapte difficilement aux règles de notre sport d'hiver et à la mise en place de projet pour quelques cas particuliers. Le sujet reste complexe : le rugby vient d'abandonner Marcoussis, le judo hésite avec l'Insep, « L'école est finie » et « Du rifici sur les tatamis » sont deux titres d'articles de L'Équipe de cet automne. Cependant, en observant les différents sports et les autres pays alpins, notre système est actuellement de qualité.

Nous pouvons schématiser transversalement trois tendances en matière de double projet scolaire et sportif :

- Les comités où les équipes jeunes utilisent un seul centre d'entraînement proche de la neige regroupant dans les scolarités, les équipes sportives et la préparation physique.

À titre d'exemple : l'équipe CNE dames à Albertville ou les équipes Fis hommes et dames du Valais au Centre national de performance de Brig.

- Les meilleurs athlètes nationaux ou régionaux sont regroupés dans une équipe sportive et dispersés dans différents établissements scolaires.

À titre d'exemple : l'équipe des juniors autrichiens hommes ou les équipes Fis hommes de nos comités.

- Un système « familial » et / ou privé manage un projet centré sur l'entraînement et le ski avec une scolarité essentiellement par correspondance. Nous connaissons quelques exemples de ce type en France, ils sont plus courants en Amérique du Nord.

Il est difficile de valider une des trois tendances. Ces systèmes produisent tous leurs résultats. Les nations s'adaptent constamment aux évolutions sociétales, voire réglementaires comme le vieillissement des catégories. J'observe cependant que les contraintes et les exigences sportives augmentent régulièrement et que les scolarités ou les structures d'entraînements traditionnelles peinent à suivre. L'e-learning se développe et les petites cellules sportives privées aussi. À l'avenir, nos scolarités devront évoluer.

Nous consacrons de nos jours toujours plus de temps et d'énergie à nos établissements scolaires. Cela me semble indispensable compte tenu des spécificités des sports de neige. 350 jeunes savoyards bénéficient d'une structure scolaire sportive et approximativement 15% des athlètes scolarisés au CNE d'Albertville accèdent aux équipes nationales !

« LE PROBLÈME, C'EST LA FORMATION. ON VOUS LES AVAIT DONNÉS BONS » : LE QUOTIDIEN

Lorsque les résultats sportifs ne sont pas satisfaisants, les comités sont logiquement montrés du doigt et caricaturés par un constat : « Le problème, c'est la formation ! » Cette remarque nous talente. Il serait plus utile de mettre en place des actions concrètes et quotidiennes pour améliorer la formation de nos skieurs. Cette notion complexe englobe des impératifs sportifs, scolaires, physiques, mentaux liés au contexte (famille, club) propre à chaque athlète. De plus, la formation devient orientée autour des contraintes économiques et reste difficile à programmer avec la réduction de nos terrains d'entraînement. Nous avons aussi toujours des difficultés à évaluer objectivement la charge annuelle nécessaire à la performance de haut niveau. Pour ma part, une formation efficace doit se concentrer sur des contenus d'entraînement mariant la quantité de ski avec la qualité des terrains proposés, sans oublier le plaisir du jeu et la rigueur imposée par le respect de la santé des athlètes.

Une phrase nous accompagne dans notre métier d'entraîneur. « On vous les avait donnés bons ! » : l'entraîneur de club U14 peut le rappeler au coach du district U16 qui le répètera à celui du comité U18. Cette maxime doit entraîner avec humour une réponse instinctive, interrogative : « Vous me les avez donnés bons ? » Elle doit aussi être traitée avec sérieux. Nous devons améliorer notre communication : entraîneurs sur neige, coordonnateurs, scolarité, sport de haute performance, équipes U16 équipes Fis, famille, club, comités, FFS. Ces échanges et ces liaisons sont devenus primordiaux. Nous devons élaborer un projet global avec un plan de carrière pour nos athlètes, à condition qu'il reste souple et centré sur le skieur.

Ces deux phrases qui mordent, « on vous les avait donnés bons ! » et « le problème, c'est la formation ! » restent le quotidien des équipes placées dans une zone frontière ou de transition. Elles se recourent et possèdent leurs solutions avec un travail sur les contenus d'entraînements et un projet de carrière sportive partagé par l'athlète et son entourage. Elles entraînent aussi une remise en cause permanente et nécessaire pour la recherche de la performance. Elles demeurent cependant lourdes à gérer pour les comités.

LES PISTES, L'ENCADREMENT ET LES ASPECTS FINANCIERS, LES PROJETS : LES ENJEUX DE DEMAIN

Nous avons sélectionné trois enjeux d'avenir auxquels sont confrontés les comités. Ils me semblent transversaux. Cependant, chaque territoire avec sa diversité possède son propre projet et vous ressentirez cette dynamique avec les avis d'experts issus du comité Mont Blanc et des Vosges.

L'enjeu des pistes

Nous formons un skieur en skiant régulièrement et en profitant de pistes et des terrains variés. Les sections de collège permettent de skier généralement 3 à 5 fois par semaine. Nos terrains d'entraînements se réduisent et se cantonnent à des stades fermés. L'enjeu des années à venir est là : nous devrions, de début octobre à fin mai, conventionner et investir dans des sites d'entraînements pour nos licencié(e)s. Tous les comités, districts et clubs sont demandeurs et actuellement se déplacent dans toute l'Europe à la recherche du bon site.

L'enjeu des projets

De plus en plus, les équipes se regroupent par comité ou par district. Nous devons renforcer ces dynamiques qu'elles soient effectuées par affinité ou sous prétexte de regrouper les meilleur(e)s. Les équipes Coupe

du monde n'hésitent pas à s'engager dans cette voie. Ainsi, la qualité de l'entraînement des athlètes s'améliore tout comme le respect de leur sécurité. Il est temps de mutualiser nos projets.

L'enjeu financier et des moyens humains

Les coûts de notre activité explosent et deviennent un frein au développement de nos pratiques compétitives. Et parallèlement, nous avons du mal à fidéliser des bénévoles, à intéresser des élus et à embaucher des entraîneurs à l'année. Ce double enjeu financier et humain doit nous amener à réfléchir et à rendre notre sport plus attractif. Il existe des pistes.

CONCLUSION

Chaque comité possède sa propre dynamique spécifique à son territoire. Les comités se retrouvent sur le chemin entre les clubs et les médailles des costauds. Ils caractérisent une zone de confort où les athlètes peaufinent leur formation sportive et scolaire avec un plan de carrière. Ils glissent de plus en plus vers une zone à risques du fait de l'augmentation des contraintes financières, des difficultés à fidéliser des ressources humaines (élus et entraîneurs) et des évolutions climatiques qui réduisent l'accès aux terrains de la pratique sportive. Les comités sont comparables à une zone frontière où les gens se rencontrent et se croisent avec un projet dont le visa principal sera le souci du collectif.

AVIS D'EXPERTS

Jérôme Balmat et Greg Masson

Comité Mont Blanc

Organisation sportive : le comité est divisé en quatre districts (Mont Blanc, Aravis, Chablais, Arve et Giffre). Chaque district gère sa politique sportive avec plus ou moins de bienveillance jusqu'en U16 1^{re} année. Siège administratif : Annecy où travaillent une directrice, une secrétaire et une comptable.

Bilan des actions / objectifs : accession aux groupes nationaux et travaux avec les autres régions.

- **U16 :** le comité pilote un regroupement des meilleurs garçons et meilleures filles U16 2^e année avec le soutien des clubs.

- **Fis Garçons :** 1 groupe élite (8 coureurs d'U18 2^e année à seniors et 2 entraîneurs). 2 groupes Relève (entre 20 et 25 athlètes répartis dans les 4 districts et donc 4 entraîneurs). Système d'ascenseur entre le groupe élite et relève.

- **Équipe Filles :** 1 groupe élite (6 athlètes et 2 entraîneurs).

Pistes et perspectives :

- Continuer à être performant sur toutes les catégories (U16, U18, U21 et Robin Buffet).

- Être meilleur sur la formation technique dans les jeunes catégories (U12 et U14).

- Continuer à booster notre structure d'entraînement Fis en améliorant l'entraînement sur neige de culture chez nous sur la période novembre-décembre.

- Améliorer le travail avec les autres régions car on ne peut pas tricher avec le haut niveau. Néanmoins, ce travail reste encore timide.

Conclusion :

Le comité reste une étape indispensable dans le long chemin qui amène au haut niveau. On s'aperçoit tout de même que c'est un maillon compliqué, car il n'est pas facile d'exister entre des clubs devenus surpuissants et une fédération qui veut des médailles !

Christian Meyer

Comité régional du massif des Vosges de Ski (CRMVS)

Organisation sportive : Le CRMVS couvre l'ensemble de la région Grand Est et rassemble 8 départements, 135 clubs, 10 434 licenciés, 106 épreuves alpines pour l'hiver 2016/2017. Deux cadres techniques et 5 entraîneurs professionnels.

Politique sportive alpine :

- **U10 et U12 :** détection parmi nos 135 clubs.

- **U14 :** prise en charge pour les meilleurs éléments par les comités départementaux de manière annualisée avec une structure scolaire adaptée (section sportive). Se rajoute depuis cette année à ce dispositif un Programme Régional Jeune de 40 journées été / automne pour regrouper les athlètes et d'orienter le travail technique proposé.

- **U16 :** regroupement parmi le CIE (lycée de Gérardmer) avec un esprit commando sur cette préparation (petit groupe, 2 entraîneurs, 65 journées ski jusqu'à Noël, liberté scolaire totale et un suivi en préparation physique journalier). L'objectif est de gagner sa place au pôle France et surtout, au travers de ses qualités de skieur, intéresser une structure alpine.

Le travail U16 est réalisé dans la mesure des possibilités géographiques avec le comité du Jura. Le comité départemental du Bas Rhin souhaite suivre ses athlètes sur le circuit Fis.

Pistes pour l'avenir :

Renforcer notre formation sur les catégories U12 et U14 avec un projet technique et physique renforcé.

Fédérer l'ensemble du massif sur un projet commun.

Rassembler l'ensemble de nos athlètes sur le CIE de Gérardmer qui est à ce jour notre atout principal.

Trouver un réel accord de mutualisation dans un premier temps avec le comité du Jura sur la formation U14 et U16 puis avec un comité régional alpin pour le suivi sur le niveau Fis avec la mise en place d'un ou plusieurs entraîneurs pris en charge par nos petits massifs.